

“ s’offraient à eux et de projeter la lumière de la science sur le sentier du progrès
 “ Je désire tout succès à la convention.” (*Applaudissements.*)

CHAPITRE II.

PREMIER VOYAGE POUR ASSISTER À DES CONVENTIONS; NOUVELLE-ÉCOSSE ET NOUVEAU-BRUNSWICK.

Les 18 et 19 mars, la convention annuelle de l'Association laitière de la Nouvelle-Ecosse se tint à Halifax. Je fus aise de pouvoir y assister. Il a été publié un rapport officiel des transactions préparé par le secrétaire M. Paul C. Black de Falmouth. Pendant le même voyage, j'eus l'occasion de parler dans des sessions à Sackville (N.-B.), New-Glasgow (N.-E.), Antigonish (N.-E.), Nappan (N.-E.) et Frédéricion (N.-B.).

J'ai cru utile de présenter à l'attention de beaucoup de cultivateurs hors de la portée de ma voix la substance des discours prononcés pendant l'année dans différentes occasions; et à cet effet j'insère sous le titre ci-dessus trois discours que j'ai eu l'honneur de prononcer à Frédéricion (N.-B.). J'en dois les rapports textuels à la courtoisie de M. C. H. Lugin, secrétaire de l'agriculture pour le Nouveau-Brunswick.

PREMIER DISCOURS.—L'INDUSTRIE LAITIÈRE.

Monsieur le président, mesdames et messieurs :—

C'est avec bien du plaisir que je viens dans la province du Nouveau-Brunswick porter la parole devant une audience qui est intéressée dans l'agriculture. Pendant longtemps, dans notre pays et ailleurs, les cultivateurs ne comprenaient pas et n'appréciaient pas leur profession, comme ils auraient dû le faire. Cet état de choses les laissait lutter isolés et désunis pour l'amélioration de leur condition; et les cultivateurs au lieu de se réunir souvent ensemble pour discuter leurs affaires et les moyens de les conduire avec succès, se tenaient à part et éloignés les uns des autres,—étaient jaloux et ne coopéraient pas—quand seuls de toutes les classes ils pouvaient coopérer avec le plus d'avantage pour eux-mêmes et pour le plus grand bien de toute la communauté. Avant de commencer à parler sur l'industrie laitière, j'aimerais dire quelques mots d'explication sur la raison qui fait que je m'intéresse d'une manière spéciale au développement de cette industrie dans votre province.

ASSOCIATION LAITIÈRE DE LA PUISSANCE.

Il y a peu de temps une Association laitière pour toute la Puissance du Canada a été organisée, non point pour faire le travail qui ressort des associations provinciales, mais partout où il est possible, pour encourager et stimuler les cultivateurs des différentes provinces à organiser et entretenir des associations provinciales et à s'en servir pour leur propre avantage. Une convention de cette Association laitière de la Puissance du Canada s'est tenue il y a peu de temps à Ottawa, et les délégués du Nouveau-Brunswick m'ont pressé fortement à faire sans retard quelque chose pour essayer d'exciter les cultivateurs de cette province à s'occuper davantage de l'industrie laitière. C'est principalement en réponse à ces instances que j'ai consenti à venir ici. Le ministre de l'agriculture, l'Honorable M. Carling, désirait aussi que je vinsse dans les provinces maritimes essayer d'initier les cultivateurs à quelques-unes des méthodes qui ont réussi dans l'Ontario. Le désir et l'objet ne sont point comme je l'ai dit que l'Association laitière de la Puissance essaie de faire le travail qui est réellement celui des associations provinciales.

NÉCESSITÉ D'ASSOCIATIONS LAITIÈRES PROVINCIALES.

Mais je voudrais vous entretenir de l'utilité, ou mieux du besoin, qu'il y a de former une association laitière pour la province du Nouveau-Brunswick. Dans l'On-